

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 6.5.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

Le partage des attributs : au travail

Dans cette leçon, nous examinons certains passages de la Bible qui présentent les actes ou actions officiels de Jésus comme l'action d'une seule personne, chaque nature apportant ses propres caractéristiques à l'action. Nous commençons par la toute première promesse de l'Évangile dans Genèse 3:15 : « **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.** » L'orateur est Dieu, et il parle au serpent, c'est-à-dire au diable qui a utilisé le serpent à ses fins mauvaises. Jésus est la postérité de la femme qui blesse ou écrase la tête de Satan tout en ayant son propre talon blessé. L'action est l'écrasement de Satan. Nous voyons la nature humaine dans le fait que cette personne qui écrase Satan est un être humain né d'une femme, qui aura le talon blessé. Mais la nature divine est également impliquée, car aucun être humain ne peut affronter Satan et gagner la bataille. L'apôtre Paul a écrit à propos du diable et de toutes ses armées : « **Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes** » (Éphésiens 6:12). La nature humaine, agissant seule, ne pouvait espérer vaincre Satan. Mais la nature humaine de Jésus était nécessaire pour qu'il soit la postérité de la femme et que son talon soit blessé, c'est-à-dire qu'il soit mis à mort afin de lui enlever le pouvoir de Satan. « **Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance** » (Ésaïe 53:10).

L'apôtre Jean se réfère aux deux natures en Christ lorsqu'il écrit : « **Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7). L'action est la purification du péché. La nature humaine apporte le sang qui peut être sacrifié à Dieu. Mais le sang de toute personne ordinaire ne purifierait personne du péché. Ce doit être le sang de l'Un avec une nature divine, à savoir le Fils de Dieu. Car il est écrit : « **Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, Ni donner à Dieu le prix du rachat. Le rachat de leur âme est cher, Et n'aura jamais lieu** » (Psaume 49:8-9). Seul le sang de celui qui est Dieu lui-même a assez de valeur pour racheter les pécheurs.

Pierre, l'apôtre de Jésus, a écrit que Jésus « **a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris** » (1 Pierre 2:24). Encore une fois, nous voyons les deux natures coopérer à notre salut : la nature humaine contribue au corps qui a été crucifié – le corps qui pourrait être battu par des meurtrissures – mais la nature divine est nécessaire pour qu'une telle souffrance nous guérisse – pour porter réellement nos péchés et les ôter, pour les expier au moyen d'un sacrifice coûteux.

Des passages similaires peuvent être trouvés dans les Évangiles, dans le livre des Actes et dans les épîtres. Les exemples incluent Jean 1:29, Actes 20:28, Éphésiens 5:2, 1 Timothée 2:5-6 et Hébreux 2:14, qui dit : « **Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable;** » Pour détruire le pouvoir de la mort, Jésus devait être Dieu. Mais il devait être homme pour mourir pour nos péchés et détruire la mort et le diable. Dans toutes ses fonctions – en tant que Sauveur, Médiateur, Roi, Sacrificateur, Prophète, Seigneur et Berger – Jésus a accompli ses actions officielles comme une seule personne utilisant ses deux natures afin d'accomplir son dessein.

Comme il est important de se rappeler que Jésus est mort non seulement en tant qu'homme mais aussi en tant que Dieu ! Tout comme l'enfant Jésus dans la crèche était le Seigneur Dieu lui-même – comme les anges l'ont dit aux bergers de Bethléem – de même, l'homme Jésus qui était cloué sur la croix était le Seigneur Dieu lui-même. Ainsi, il est correct de dire que notre Dieu, le puissant Créateur, est mort pour les péchés de l'homme, sa création. Il faut souligner que Jésus est mort sur la croix non seulement dans sa nature humaine mais aussi dans sa nature divine. Nous n'osons pas séparer les deux natures l'une de l'autre lorsque nous considérons les actions de Jésus. Et quand Jésus reviendra, il reviendra en tant que Dieu et homme en une seule personne, notre Sauveur.

Questions

1. De quelle manière Genèse 3:15 décrit-il le Sauveur à venir à la fois comme Dieu et comme homme?
2. Pourquoi était-il nécessaire qu'Il soit homme ?
3. Pourquoi était-il nécessaire qu'Il soit Dieu ?
4. Pourquoi même Jésus, en tant qu'homme saint et parfait, ne pourrait-il pas nous sauver de nos péchés ?
5. Pourquoi Dieu ne pourrait-il pas nous sauver sans prendre une nature humaine ?